



Festival des musiques d'aujourd'hui, Genève
23 mars - 1^{er} avril 2007

Symphonie diagonale

Aperghis : Machinations

Mercredi 28 mars - 20h, Maison communale de Plainpalais, Grande salle

Mercredi 28 mars 2007 - 20h

Maison Communale de Plainpalais - Grande salle

1h sans entracte

Georges Aperghis
(Grèce-France, 1945)

Machinations (2000) [1h]
pour quatre femmes et ordinateur

Sylvie Levesque, Donatienne Michel-Dansac, Sylvie Sacoun, Geneviève Strosser : voix

Olivier Pasquet : ordinateur

Georges Aperghis : mise en scène

François Regnault, Georges Aperghis : Textes

Daniel Levy : Conception lumières et vidéo

Tom Mays, Olivier Pasquet : réalisation informatique musicale Ircam

Équipe technique Ircam :

Sébastien Naves : ingénieur du son

Marc Richaud : régisseur lumières et vidéo

Sam Dineen : régisseur général

Production Ircam

Concert enregistré
par la Radio Suisse Romande
Espace 2. La date de diffusion
sera donnée sur les sites
d'Espace 2 et d'Archipel



ircam
Centre
Pompidou

Georges Aperghis : Machinations (2000) [1h]

pour quatre voix de femmes et ordinateur

Créé en avril 2000, festival de Witten, Allemagne

Quatre femmes, quatre voix, quatre manipulatrices face au public. Assises chacune derrière une table, on ne voit que leur tête et leurs mains.

Au-dessus de chacune d'elles, un écran vidéo.

Leurs voix prononcent des phonèmes, ancêtres de la parole humaine qui se composent peu à peu en contrepoint et forment selon les différentes mixtures des « langues ».

Cette matière informe s'organise parfois en bribes de discours eux-mêmes affectés par la fragilité humaine qui déteint sur la parole : balbutiements, bégaiements, asthme, etc.

Nous avons donc là un concentré à la fois d'agglomérats de phonèmes et des diverses manières de les prononcer comme une petite histoire concise et imaginaire de la naissance des langues et d'affects qui y sont liés.

En même temps, ces quatre interprètes feront apparaître des objets connus pour avoir accompagné la vie des hommes depuis toujours (feuilles d'arbres, cailloux, ossements, parties des mains, doigts, écorces d'arbres, cheveux, sable, coquillages, graines, plumes, etc). Ces objets posés par elles sur leur table seront captés par une mini-caméra vidéo, et on les verra sur les écrans qui se trouveront au-dessus d'elles.

Ces objets doivent être comme une concrétisation des phonèmes, comme si ce qui est prononcé nommait ces objets.

Voici pour l'univers qui initialement caractérise ces quatre femmes.

À leurs côtés, un peu plus loin, leur faisant face, donc de profil pour le public, se tient un homme devant son ordinateur. Il scrute attentivement le jeu des quatre femmes, et y intervient à sa façon (manipule leur voix, leur phrasé, accentue tel ou tel paramètre de leur flux sonore, partant de leurs propres voix, déclenche des tempêtes, rivalise en virtuosité avec elles, etc).

Sur le plan visuel aussi, il envahit par moments leurs écrans en y injectant les graphiques des programmes de son ordinateur.

Ainsi les phonèmes et objets sonores et visuels changent de nature, entrent malgré eux dans un discours musical qui les dépasse.

A côté de tout cela, un discours logique et « scientifique » traverse le spectacle, (passant par les voix des femmes ou de la « machine » qui parle aussi) : sorte de traversée des temps, qui commence avec le jeu de dés et, après diverses étapes, aboutit (en passant par le jeu de l'oie, etc.) aux programmes de nos ordinateurs d'aujourd'hui.

Georges Aperghis
Programme Agora 2000

Biographies

Georges Aperghis (Grèce-France, 1945)

Composition, textes et mise en scène

Georges Aperghis, compositeur grec, né à Athènes le 27 décembre 1945. Son père, Achille Aperghis, sculpteur, et sa mère, Irène, peintre, lui procurent un fort environnement artistique et militant dans la Grèce d'après-guerre et une grande liberté qui sont sans aucun doute à l'origine de son parcours original et indépendant. Son éducation est principalement autodidacte : il partage une double passion pour la peinture (il exposera ses œuvres dès l'âge de douze ans) et la musique qu'il découvre grâce à la radio et le piano qui lui est enseigné par une amie de la famille. A Athènes, il n'a que peu d'information sur l'avant-garde européenne, mais se nourrit de la lecture de partitions du répertoire, entend quelques pages de Schoenberg, Bartok et Stravinsky et reçoit comme un choc les premières expériences concrètes de Pierre Schaeffer et Pierre Henry. En 1963, il s'installe à Paris pour y poursuivre ses études musicales et décide définitivement d'abandonner la peinture. Il y rencontre le milieu de la création par l'intermédiaire du Domaine Musical et des concerts à la Maison de la Radio, ses premières œuvres sont ainsi marquées d'une part par le sérialisme et d'autre part par les recherches de Xenakis (*Antistixis*, pour trois quatuors à cordes, *Anakroussis* pour sept instruments, 1967, *Bis* pour deux orchestres, 1968). Qualifiant lui-même ces toutes premières pièces d'études, il ressent la nécessité d'approfondir un langage plus libre et plus personnel, davantage en rapport avec ses convictions qui le font rencontrer les univers de John Cage et de Mauricio Kagel, et celui du théâtre qu'il découvre des coulisses suite à son mariage avec la comédienne Edith Scob.

En 1971, Georges Aperghis compose *La tragique histoire du nécromancien Hiéronimo et de son miroir* (pour deux voix de femmes : chantée et parlée, un luth, un violoncelle) : c'est sa première pièce de théâtre musical, à l'origine d'une grande partie de ses investigations désormais largement tournées vers les rapports de la musique au texte, de la musique à la scène. Il participe ainsi à la grande aventure du théâtre musical qui débute en France au Festival d'Avignon : il y crée successivement à cette époque *La tragique histoire...* (1971), *Vesper* (1972), *Pandæmonium* (1973), *Histoire de lousps* (opéra, 1976)... A partir de 1976, Georges Aperghis va partager son travail en trois grands domaines : en premier lieu, le théâtre musical avec la création de l'Atelier Théâtre et Musique (ATEM) installé à Bagnolet, en banlieue parisienne jusqu'en 1991 puis au Théâtre des Amandiers de Nanterre, structure avec laquelle il renouvelle complètement sa pratique de compositeur. Faisant appel à des musiciens aussi bien qu'à des comédiens, les spectacles de Georges Aperghis avec l'ATEM sont inspirés de quotidien, de faits sociaux transportés vers un monde poétique, souvent absurde et satyrique, créés au fur et à mesure des répétitions. Tous les ingrédients (vocaux, instrumentaux, gestuels, scéniques...) sont traités également et contribuent - en dehors d'un texte préexistant - à la dramaturgie des spectacles. De 1976 (*La bouteille à la mer*) à 1997, date à laquelle il quitte l'ATEM, on compte au total plus d'une vingtaine de

spectacles, dont *Conversations* (1985), *Enumérations* (1988), *Jojo* (1990), *H* (1992), *Sextuor* (1993), *Commentaires* (1996). Après 1997, Georges Aperghis poursuit son travail sur le théâtre musical de manière plus versatile, avec notamment *Zwielicht* (1999), *Machinations* (2000) et *Paysage sous surveillance* (2002, sur le texte d'Heiner Müller).

Une grande série de pièces pour instruments ou voix solistes (dont les incontournables *Récitations*, 1978), introduisant suivant les cas des aspects théâtraux, parfois purement gestuels, peut faire le lien avec le deuxième volet de son travail : la musique de chambre et pour orchestre, vocale ou instrumentale, riche de nombreuses œuvres pour des effectifs très variés. Il n'y abandonne pas son goût pour l'expérience et une certaine provocation (*Die Wände haben Ohren*, pour grand orchestre, 1972), mais à la différence du théâtre musical, rien n'est à vocation proprement scénique et tout est déterminé par l'écriture. Celle-ci est rythmiquement complexe, toujours chargée d'une vigoureuse énergie qu'il obtient en traitant les limites (tessitures, nuances, virtuosité), les alliages (voix + instrument / cordes + percussion / son + bruit, etc.). Ce domaine de la composition, partiellement abandonné dans les années quatre-vingt au profit du théâtre musical, est redevenu dans les années quatre-vingt-dix un terrain particulièrement fertile pour Georges Aperghis. L'oratorio *Hamlet Machine* (2001, d'après Heiner Müller) en est l'illustration la plus magistrale.

L'opéra, troisième domaine, peut être considéré comme une synthèse : ici le texte est l'élément fédérateur et déterminant. La voix, le principal vecteur de l'expression. Georges Aperghis a composé sept ouvrages lyriques à partir de Jules Verne (*Pandæmonium*, 1973), de Diderot (*Jacques le fataliste*, 1974), de Freud (*Histoire de lousps*, 1976), d'Edgar Poe (*Je vous dis que je suis mort*, 1978), d'une lettre de Bettina Brentano à Goethe (*Liebestod*, 1981), de *L'Echarpe rouge* d'Alain Badiou (1984) et des *Tristes tropiques* de Levi-Strauss (1996).

Compositeur proluxe, Georges Aperghis construit, avec une invention jamais tarie, une œuvre personnelle qui défie les classifications : sérieuse et empreinte d'humour, attachée à la tradition autant que libre des contraintes institutionnelles, il sait ouvrir des horizons inespérés de vitalité et d'aisance à ses interprètes et réconcilie habilement le sonore et le visuel.

Antoine Gindt

Sylvie Levesque

voix

Née à Paris, Sylvie Levesque possède une Licence de Lettres et une Licence d'Italien, ainsi que le Certificat de Fin d'Etudes Musicales (CFEM) en chant. Formée en théâtre à l'Atelier Théâtre de la Maison des Lettres, elle fait ses premiers pas de comédienne avec Patrick Melior (*Hoffmann*, *Dante*, *Les Troyennes* d'Euripide) avant d'aborder la Commedia dell'Arte auprès des Scalzacani.

Membre du Tag Teatro de Venise, elle joue pendant plus de six ans, de Tallin à Istanbul, dans des canevas conduits par Carlo Boso. Toujours en Italie, elle participe à

plusieurs créations de Leo de Berardinis et tient, notamment, le rôle de Dorine dans le *Tartuffe* mis en scène par Gabriele Vacis.

De retour en France, elle joue sous la direction de Topor (*Ubu Roi*), Pierre Vial (*Mère courage*), Frédéric Fisbach (*L'Annonce faite à Marie*), Jean-Claude Penchenat, Laurent Serrano (*Il campiello*), Jean-Claude Berutti (*La forêt d'Ostrovski*), Jean-Luc Revol, Rosine Lefebvre, Marie-Noëlle Rio (*Sainte Jeanne des abattoirs*), Jean Boillot (*Laborintus II*)...

Elle a été l'assistante de Jacques Lassalle et enregistre pour des productions radiophoniques de France-Culture, notamment avec Claude Guerre.

Dans le domaine musical, elle a travaillé avec Georges Aperghis, Annick Nozati, La Maurache, Luc Ferrari et Henry Fourès, Ars Nova, Tom Cora, Pascal Contet, Sylvain Kassap, Jean-Marie Sénia, Bernard Yannota...

Traductrice, elle a rétabli le texte originel d'Edoardo Sanguineti, *Laborintus II* de Berio. Cette saison, elle a été dirigée par Alain Françon, dans *Naître* d'Edward Bond au festival d'Avignon et au Théâtre national de la Colline (Paris).

Donatienne Michel-Dansac

voix

Donatienne Michel-Dansac étudie le violon et le piano au conservatoire de Nantes puis à la maîtrise de l'Opéra de Nantes. En 1985, elle est admise, première nommée à l'unanimité, dans la classe de chant du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, où elle obtient un prix en 1990. Elle interprète dès lors la musique baroque avec « les arts florissants » et l'English Baroc Orchestra. Depuis 1988, elle est invitée par de nombreux ensembles, notamment S:i.c., L'Itinéraire, Ictus, Court-Circuit, London Sinfonietta, l'Orchestre National de France, l'Orchestre Philharmonique de Radio-France et participe à de nombreux festivals : Musica de (Strasbourg), Ultima (Oslo), Archipel (Genève), Présences à Radio France, Wien Modern, Witten, Musica Nova (Helsinki), Milano Musicale, à Stockholm, à Montréal, à Helsinki, à Vienne et à Salzbourg ,etc.

Une étroite collaboration avec l'Ircam depuis 1993 lui permet de créer de nombreuses œuvres de Philippe Manoury, Pascal Dusapin, Luca Francesconi, Fausto Romitelli, Mauro Lanza, Georges Aperghis, Philippe Leroux, etc. Elle est très attachée à l'interprétation de la musique de Georges Aperghis et crée notamment *Sextuor* en 1993, l'intégrale des 14 *Récitations* au festival Wien Modern en 2001, *Entre chien et loup* à l'opéra de Nancy en 2002, *Tourbillons* au festival Musique Action de Vandoeuvre-les-Nancy en 2004. En 2005, elle interprète *Avis de tempête* de Georges Aperghis avec l'ensemble Ictus, dirigé par Georges-Elie Octors à l'opéra de Lille puis en tournée, *La nuit en tête* et *Récitations* en Europe et au Japon.

Elle participe au tournage de *Musica da camera* (moyen-métrage de Philippe Beziat) et au reportage *Tempête sous un crâne* de Catherine Maximoff sur Georges Aperghis. Elle enregistre le premier disque monographique du compositeur Jean-Luc Hervé avec

l'ensemble Sillages, *En trance* de Fausto Romitelli avec l'Orchestre National de la RAI dirigé par Peter Rundel, *Entre chien et loup* de Georges Aperghis et *Pierrot Lunaire* avec l'Ensemble S:i.c., *Robert le cochon*, conte musical de Marc-Olivier Dupin avec l'Orchestre National d'Ile-de-France.

En 2006, elle crée *Contretemps* de Georges Aperghis au festival de Salzbourg et *Apocalypsis* de Philippe Leroux. En 2007, elle participe à une création pour voix seule et électronique de Martin Matalon et sera avec le Klangforum de Vienne, placé sous la direction de Hans Zender. L'enregistrement de l'intégrale des 14 *Récitations* pour voix seule de Georges Aperghis sortira à l'automne prochain.

Donatienne Michel-Dansac enseigne le chant et le texte musical dans diverses institutions théâtrales et musicales.

Sylvie Sacoun

voix

Née en Avignon en 1968, Sylvie Sacoun débute ses études de musique et de danse au Conservatoire National Olivier Messiaen. À dix-sept ans, elle poursuit son parcours au Conservatoire National de Région de St-Maur et obtient en 1980, une médaille d'or à l'unanimité. Elle est également diplômée du Conservatoire Royal de Musique (Diplôme Supérieur de flûte et de musique de chambre).

En 1994, Sylvie Sacoun crée le Quatuor Alma qui lui permet d'explorer les répertoires les plus variés, allant du classique au contemporain, avec un petit détour par les tangos argentins.

Parallèlement, elle s'intéresse au rapprochement du texte et de la musique, et participe ainsi aux ateliers de théâtre musical du Centre Acanthes (1990) et de l'Atem (1995). C'est là qu'elle découvre l'univers musical de Georges Aperghis et travaille sous la direction de Richard Dubelski.

Depuis septembre 2000, elle joue dans l'ensemble Musique Présente au sein duquel elle a donné plusieurs concerts autour de Luciano Berio (*Sequenza pour flûte*, *Folksongs*), Mitrea-Celerianu, Dallapiccola, Jacques Lenot, Jacques Charpentier...

Elle s'intéresse également au répertoire baroque et participe à la création du spectacle *Chœur en reflet* avec l'ensemble Antequiem (dirigé par Philippe Franceschi).

Geneviève Strosser

voix

Après des études d'alto à Strasbourg, Geneviève Strosser suit l'enseignement de Serge Collot et de Jean Sulem au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (Premier Prix à l'unanimité et cycle de perfectionnement) puis, dans le cadre de master classes, elle se perfectionne auprès de Nobuko Imai, Bruno Giuranna, Yuri Bashmet, Franco Donatoni, György Kurtág.

Elle joue régulièrement au sein de divers ensembles de musique contemporaine :

Ensemble Intercontemporain, London Sinfonietta, Klangforum Wien, Contrechamps, et a été membre de l'Ensemble Modern Francfort jusqu'en 2000.

Son répertoire s'étend de Bach aux compositeurs d'aujourd'hui. Elle a joué régulièrement au sein du Chamber Orchestra of Europe (sous la direction de Claudio Abbado, Nikolaus Harnoncourt...). Elle interprète le répertoire classique de la musique de chambre avec des partenaires variés et est membre du Quatuor Vellinger.

Comme soliste et chambriste, Geneviève Strosser se produit dans les festivals Musica, Berliner Festwochen, Ars Musica, Agora, Wien Modern, Davos, Witten, ainsi qu'au Concertgebouw Amsterdam, à la Kammermusiksaal de la Philharmonique de Berlin, au Queen Elizabeth Hall et au Wigmore Hall à Londres, au Megaron d'Athènes, à la WDR à Cologne, au Carnegie Hall à New York.

Geneviève Strosser travaille également en relation avec les compositeurs vivants : Stefano Gervasoni lui a dédié son *Concerto pour alto*, elle joue les concertos de Heinz Holliger et Peter Eötvös. À New York, elle a participé avec Paul Silverthorn à la première américaine de *Viola-Viola*, pour deux altos, de George Benjamin.

Son répertoire de pièces solos comprend les plus grandes œuvres écrites pour alto du XX^e siècle.

Elle prend part à la création de plusieurs œuvres de Georges Aperghis (*Volte-Face* pour alto solo, *Crosswind* pour alto et quatre saxophones, *Die Hamletmaschine* pour ensemble, chœur, trois chanteurs, percussion et alto solo) et joue dans ses pièces de théâtre musical (*Commentaires* et *Machination*).

Elle a enregistré *Viola-Viola* et *DieHamletmaschine*.

Geneviève Strosser a récemment fait ses débuts en soliste avec l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig et l'Orchestre de la Radio Hilversum, sous la direction de Peter Eötvös, et l'Orchestre de la Radio de Stuttgart sous la direction de Heinz Holliger.

Parallèlement à ses activités d'interprète, Geneviève Strosser est titulaire du certificat d'aptitude à l'enseignement. Elle enseigne la musique de chambre au Trinity College of Music à Londres, dans le cadre de la résidence du Quatuor Vellinger. Elle est actuellement professeur d'alto à la Musikhochschule de Bâle.

Olivier Pasquet

ordinateur et réalisation informatique musicale Ircam

Olivier Pasquet s'est initié en autodidacte à l'écriture puis à l'informatique musicale et a travaillé dans divers studios d'enregistrement. En 1996, il poursuit des études de composition à Cambridge où il apprend aussi l'écriture électroacoustique. De 1999 à 2004, il travaille à l'IRCAM où il aide les compositeurs dans la réalisation informatique et électroacoustique de leurs projets. Depuis, il se consacre en indépendant à la composition ainsi qu'à la réalisation électroacoustique d'œuvres de divers compositeurs dans le domaine des arts numériques. Il est notamment impliqué dans le spectacle vivant avec une mise en scène importante tels

que la danse, l'opéra, le théâtre musical et le théâtre classique et contemporain. Il travaille aussi dans le domaine de la musique Electronica ou IDM. Il écrit des pièces, principalement électroniques, sur des systèmes originaux temps-réels et interactifs. Il s'intéresse particulièrement à l'algorithmique, à l'interprétation et à l'improvisation à l'aide de méta-systèmes compositionnels basés sur des principes philosophiques généralisés tels que l'harmonie générale. Il travaille aussi beaucoup sur l'écriture du texte sonore ou parlé. Depuis 2006, il enseigne les arts interactifs à l'ENSAD. Avec François Sarhan, il forme le groupe de musique électronique Jacqueline.

François Regnault

textes

Né en 1938 à Paris, François Regnault est diplômé de l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm, agrégé de philosophie, maître de conférence au département de psychanalyse de l'Université de Paris VIII et professeur au Conservatoire nationale d'art dramatique de Paris (diction et poétique). Écrivain, traducteur et collaborateur artistique dans le domaine du théâtre et de l'opéra avec Patrice Chéreau (*Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach, le *Ring* de Wagner à Bayreuth de 1976 à 1980) ainsi qu'avec Brigitte Jaques, avec qui il fonde la Compagnie Pandora en 1976. Livret pour George Aperghis et pour Marc-Olivier Dupin. Argument du ballet *La mort subite*, en collaboration avec Maurice Béjart.

Daniel Levy

conception lumières et vidéo

« Je ne dois mon penchant pour la lumière qu'aux yeux bleus et légèrement globuleux hérités de mes parents et grands parents, le bleu sensible aux lumières m'interdit de monter sur scène, la moindre variation de lumière recouvrant mes yeux de buées, mais l'effet « œil de bœuf » de mes orbites m'offrant une vue entière d'une scène sans tourner la tête, ceci m'a dirigé vers la place que j'occupe actuellement. »

Après des études à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Strasbourg (section régie), Daniel Levy rencontre Georges Aperghis avec qui il collabore : *Baraque Foraine* (Théâtre National de Strasbourg-1990), *H* (Nanterre Amandiers-1992), *Sextuor* (Nanterre Amandiers-1993), *Tourbillons* (Nanterre Amandiers-1995), *Commentaires* (Festival d'Avignon-Atem-1997), *Zwielicht*-(Marstall de Munich-1999), *Machinations* (Ircam-2000), *Entre chien et loup* (Ensemble S:i.c., Opéra de Nancy-2002), *Tourbillons* (2) (Vandoeuvre les Nancy-Ircam-2004)- *Entre chien et loup* (2) (Ensemble S:i.c., Festival musiques en scène, Lyon-2006).

Depuis 1996, il mène un compagnonnage avec Frédéric Fisbach : *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel (Nanterre-1997), *Un avenir qui commence tout de suite* de Vladimir Maiakowski (Montluçon-1997), *L'Île des morts* d'Auguste Strindberg et *Le*

Gardien de tombeau de Frantz Kafka (Ivry-1999), *Nous les héros* de Jean-Luc Lagarce (Tokyo-1999), *Tokyo Notes* de Oriza Irata (Brest-2000), *Bérénice* de Jean Racine (Brest-2001), *Les Paravents* de Jean Genet (Brest, Théâtre national de la Colline, 2002), *Agrippine* de Haendel (Théâtre de Saint Quentin en Yvelines-2003), *L'illusion comique* de Corneille (Festival d'Avignon-2004) et *Animal* de Roland Fichet (Vidy Lausanne-2005), *Gens de Séoul* de Oriza Hirata (Setagaya Theater Tokyo-2005, Avignon 2006).

Daniel Levy a travaillé par ailleurs avec Patrick Pineau pour *Peer Gynt* d'Ibsen (Théâtre de L'Odeon-2005) et *Trois petits* de Tchekhov (Scène Nationale d'Evreux-2006). Irène Bonnaud pour *The entertainer* d'Osbourne (2007), *Lenz* de Buchner (2004), *Tracteurs* de Muller (2003). Éric Elmosnino pour *Nègre au sang* de Valetti (Scène Nationale d'Annecy-2003). Gérard Cherqui dans *Le marin perdu* (1999), *Alger Alger* (2003). Valérie Joly dans *Eaux fortes* (2000), *Amers* (1996). Michel Didym dans *Yaacobi et Ledenthal* (Festival d'Avignon, 2000). Anita Picchiarini dans *Les Hommes de bonne volonté* de Jean-François Caron (Avignon, 1996), *Electre* d'Hugo von Hoffmanstahl (Saint-Denis, 1999). Ingrid von Wantoch-Rekowski pour *Life On A String*, opéra de Qu Xiao Song (Bruxelles, 1998), *L'oreille de V* (Atem, Nanterre Amandiers, 1999). Edouard Reichenbach dans *Histoire du soldat* de Stravinsky, *Comédie sur le pont* de Martinu (Opéra de Lausanne, 1999). Tomeo Verges pour *Ça va pas* (1999), *Asphixies* (1998). Jean-François Peyret dans *Traité des Passions I et II* (Bobigny, 1995). Edith Scob dans *Où vas-tu Jérémie ?* de Philippe Minyana (Avignon, 1995).

Daniel Lévy travaille parallèlement comme créateur scénique (lumière, scénographie, vidéo) pour des spectacles musicaux avec Emily Loizeau ; Arthur Higelin ; Paris Combo ; Garage Rigaud ; Gian Maria Testa ; Christophe Bonzom.

Tom Mays

réalisation informatique musicale Ircam

Compositeur, interprète électronique et enseignant – spécialiste en informatique musicale, Tom Mays obtient le Bachelor of Arts à l'Université de San José en Californie. Il vient ensuite en France où il fonde le Studio Césaré à Reims avec Christian Sebille. Il réalise également des environnements musicaux pour des compositeurs invités à l'Ircam et participe à de nombreuses aventures musicales en tant que compositeur ou interprète. Ses œuvres sont commandées et soutenues par divers studios et organisations comme La Muse en Circuit, le Cirm, Césaré, La Grande Fabrique, le G.E.P.S (Rennes) et Radio France. Il s'intéresse surtout aux jeux instrumentaux de l'informatique en temps réel, à la musique écrite et improvisée ainsi qu'aux relations entre la musique et l'image.

Ircam

production

Fondé en 1970 par Pierre Boulez, l'Ircam est un institut associé au Centre Pompidou et dirigé par Frank Madlener depuis janvier 2006. Il est aujourd'hui le plus grand centre de recherche publique dans le monde dédié à la recherche scientifique et à la création musicale. Plus de 150 collaborateurs contribuent à l'activité de l'institut (compositeurs, chercheurs, ingénieurs, interprètes, techniciens...).

L'Ircam est un des foyers principaux de la création musicale de la deuxième moitié du XXe siècle ainsi qu'un lieu de production et de résidence pour des compositeurs internationaux. L'institut propose une saison riche de rencontres singulières par une politique de commandes. De nombreux programmes d'artistes en résidence sont engagés, aboutissant également à la création de projets pluridisciplinaires (musique, danse, vidéo, théâtre et cinéma). Enfin, un grand festival annuel Agora, permet la présentation de ces créations au public.

L'Ircam est un centre de recherche à la pointe des innovations scientifiques et technologiques dans les domaines de la musique et du son. Partenaire de nombreuses universités et entreprises internationales, ses recherches couvrent un spectre très large : acoustique, musicologie, ergonomie, cognition musicale. Ces travaux trouvent des applications dans d'autres domaines artistiques comme l'audiovisuel, les arts plastiques ou le spectacle vivant, ainsi que des débouchés industriels (acoustique des salles, instruments d'écoute, design sonore, ingénierie logicielle...). Ils sont restitués publiquement à la communauté scientifique lors des rencontres annuelles Résonances.

L'Ircam est un lieu de formation à l'informatique musicale. Son cursus et ses stages réalisés en collaboration avec des chercheurs et compositeurs internationaux font référence en matière de formation professionnelle. Ses activités pédagogiques concernent également le grand public grâce au développement de logiciels pédagogiques et interactifs nés d'une coopération étroite avec l'Education Nationale et les conservatoires. L'Ircam s'est enfin engagé dans des formations universitaires avec l'université Paris VI pour un Master.

Prochains événements

Concerts :

Samedi 24 mars / 17h

Maison communale de Plainpalais
52 rue de Carouge, Genève
Concert - Opéra d'ombres
Neue Vocalsolisten. Programme : Johannes
Schöllhorn, Nadir Vassena, Sylvano Bussotti.

Samedi 24 mars / 20h

Studio Ernest-Ansermet
2 passage de la Radio, Genève
Concert - Scelsi : fureur et sérénité
Ensemble Contrechamps. direction : Jurjen
Hempel, solistes : Franck Wörner baryton-basse,
Pierre-Stéphane Meugé saxophone, René Meyer
clarinette.

Dimanche 25 mars / 15h

Maison communale de Plainpalais
52 rue de Carouge, Genève
Concert - Scelsi : les trois âges de l'homme
Arne Deforce violoncelle.

Dimanche 25 mars / 17h

Maison communale de Plainpalais
52 rue de Carouge, Genève
Concert - Scelsi : l'œuvre chorale
New London Chamber Choir. direction : James
Wood.

Dimanche 1er avril / 16h

Maison communale de Plainpalais
52 rue de Carouge, Genève
Concert - Naissance de l'orchestre à percussions
Ensemble à Percussions du Conservatoire.
Direction : William Blank. Programme :
Giacinto Scelsi, Amadeo Roldan, Edgar Varèse,
John Cage.

Exposition et conférences :

Maison communale de Plainpalais
52 rue de Carouge, Genève
Exposition Giacinto Scelsi « O SOM SEM O
SOM ».
Entrée libre - jusqu'au 1^{er} avril

Samedi 24 mars / 14h - 16h30

Théâtre Pitoëff
52 rue de Carouge, Genève
Conférences - Scelsi : par-delà la légende
avec Nicola Sani, Luciano Martinis et Sharon
Kanach.
Entrée libre

Dimanche 25 mars / 11h - 13h30

Théâtre Pitoëff
52 rue de Carouge, Genève
Conférences - Scelsi : par-delà la légende avec
Alessandra Carlotta Pellegrini et Pierre-Albert
Castanet. Projection du film *Casa Scelsi* de Fred
van der Kooij.
Entrée libre

Billetterie :

Abonnement général à CHF. 100/75 (tarif
réduit)
Billets en vente sur place une heure avant le
début du concert
Par téléphone au 022 329 24 22
Ou au Service culture Migros Genève, rue du
Prince, Genève

Festival Archipel

8 rue de la Coulouvrenière

1204 Genève

T. 022 329 42 42 / info@archipel.org

www.archipel.org

